

Montlaur

Un Montlaurais à l'époque des anarchistes et du bagne

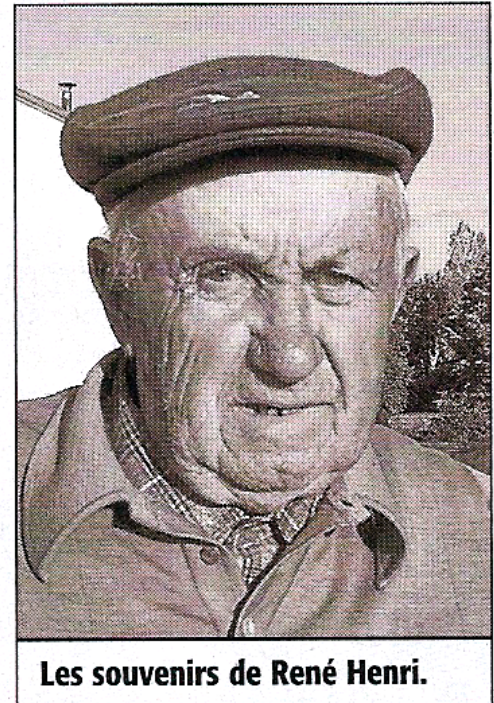
Le mouvement anarchiste aveyronnais de la fin du XIXe siècle est mal connu mais recèle pourtant quelques solides personnalités. Parmi celles-ci on peut citer le colporteur Mouysset, de Réquista, et ses fameuses marmites piégées qu'il distribuait dans les campagnes et qui a terminé sa vie au bagne. Il y a aussi Emile Pouget, le plus connu, natif de Pont-de-Salars, qui a participé, en 1895, à la création de la CGT. A l'instar de ces deux personnages, un Montlaurais a défrayé la chronique, à la même époque.

Né le 4 février 1876, François Salson fut un anarchiste partisan de la propagande par le fait. Le 2 août 1900, il tente de tuer le Shah de Perse, en visite officielle en France. Avenue Malakoff à Paris, cet apprenti pâtissier arrive à sauter sur le marchepied du landau officiel. Que son arme ait été

défectueuse ou qu'il ait été désarmé avant de faire feu, le fait est qu'il sera arrêté, échappant au lynchage de la foule. Il a vraisemblablement fini ses jours au bagne.

René Henri, un des doyens du village, qui a exercé toute sa vie le métier de maçon, se souvient de la sinistre réputation qu'avait alors ces lieux de détention. A près de 87 ans, il n'a toujours pas oublié la rencontre faite avec un ancien bagnard d'un village voisin. Ce malandrin de petite envergure lui avait raconté un terrible supplice qu'on lui avait infligé.

Confiné dans un puits qu'une arrivée d'eau menaçait d'inonder, il n'échappait à la noyade qu'en actionnant une pompe à bras, évacuant ainsi le trop plein qui aurait été fatal. Cette malheureuse anecdote, rapportée par un survivant du bagne, avait marqué



Les souvenirs de René Henri.

l'esprit du jeune René Henri, de telle sorte qu'il s'en souvient encore. François Salson, lui, n'a pas eu la chance de pouvoir restituer ses aventures de l'Île du diable ou de l'Île des pins, si horribles soient-elles. ●